

De Téhéran à Montréal, huit artistes (quatre artistes de Téhéran et quatre artistes de Montréal) ont été sélectionnés autour d'une thématique bien kafkaïenne : celle de la transformation.

Une vie en mutation : La transformation pour certains d'entre eux semble s'inscrire dans la vie elle-même, lieu névralgique de toutes les mutations et dont la destinée côtoie en continu le changement perpétuel, ce que le philosophe Gilles Deleuze nommait une grappe de devenir. Cette vie vulnérable, fragile, éphémère devient par essence le terrain mouvant et muable par excellence, propice à tout bouleversement, échappant aux prédictions. Pour d'autres, cette transformation s'inscrit certes dans cette synergie vitale, mais caractérisée avant tout par le mouvement des corps, les transformations et les torsions qui les habitent. Certains artistes se rejoignent et communiquent entre eux ainsi via non seulement une importance accordée à l'esthétique du mouvement, mais aussi à la distorsion eurythmique du corps, souvent en état d'apesanteur. Désirer l'apesanteur, toujours selon Deleuze, c'est se déterritorialiser, s'inscrire sur des lignes de fuite.

La métamorphose du cosmos : les espaces ciblés deviennent aussi le cadre, le point de départ voire le moment précis de toute transformation. Que ce soit d'ailleurs dans l'espace urbain ou dans le milieu naturel, dans un espace clos ou à l'extérieur, dans l'espace public ou dans l'intime, c'est toujours de sa transmutation qu'il est fondamentalement question, jusqu'à une mise en péril. La transformation spatiale est d'ailleurs parfois accompagnée d'un son, comme si ces transformations physiques et matérielles portaient en elles une sonorité mentale et immatérielle.

Effacement naturel de frontières culturelles : bien que l'ensemble des artistes provienne de parcours et de zones socioculturelles bien distincts et que la trajectoire de vie respective à chacun d'entre eux comporte une palette de subjectivités, la thématique de la transformation reste transversale et universelle et rappelle que la vision parfois figée de nos sociétés modernes face à l'identité et aux

catégorisations ne peut continuer à lutter contre l'évolution naturelle de la transformation sociétale. Bien que la compréhension l'interprétation et la visualisation, de ce qu'est et peut-être la transformation varie d'une zone géographique à l'autre, d'un artiste à l'autre, d'un individu à l'autre, un certain consensus selon lequel toute création humaine est vouée à une mutation permanente s'impose. Nous retrouvons ici le précepte de Lavoisier où rien ne se perd, rien ne se crée, tout se transforme.

Vision contrastée : les artistes iraniens semblent partager un vécu et une histoire personnels liés aux affects, aux émotions, aux bouleversements propres à une mémoire collective ancrée dans le temps et inscrite sur leur corps. Les artistes montréalais, quant à eux, semblent explorer davantage un dialogue envisageable et réconcilié avec leur environnement immédiat, avec un choix en faveur d'espaces évasifs, poreux, ouverts au grand large.

La vidéo, une pensée pensive : le choix de la vidéo comme médium semble des plus appropriés pour penser la transformation puisqu'il offre un espace irréel dans le réel, une parenthèse imaginative dans un monde exacerbé, une pensée émancipatrice dans une actualité asservie et ancrée. Le visuel animé contribue alors à favoriser le changement de perception des uns envers les autres et d'une sortie possible des formatages ancestraux.

Transformation sans contrôle : une question persiste la transformation est-elle contrôlée et contrôlable ? Les vidéos présentées inscrivent cette transformation dans une voie à la fois saisissable et insaisissable, dans l'ordre à la fois du possible et de l'impossible, dans une forme à la fois imaginable et pensable et enfin dans une dimension à la fois naturelle et surnaturelle.

- Hanieh Ziaei est une commissaire indépendante, qui travaille sur l'art contemporain iranien et sur la trajectoire des artistes dits de la diversité culturelle. Elle a publié des textes dans divers périodiques culturels et catalogues d'art québécois. Elle est actuellement directrice par intérim au Centre culturel Georges-Vanier (CCGV).

Centre des arts
actuels Skol

SKOL

372, rue Sainte-Catherine Ouest, Espace 314,
Montréal, QC, H3B 1A2
www.skol.ca / skol@skol.ca / 514.398.9322



Conseil
des arts
et des lettres
du Québec



• Conseil des arts et des lettres
• Ministère de la culture, des communications
et de la condition féminine
• Emploi Québec



Conseil des Arts
du Canada

Canada Council
for the Arts

CONSEIL DES ARTS
DE MONTRÉAL



BAHAR TAHERI
(MONTRÉAL)

**MON NOM EST ROCHE, JE
SUIS UNE RIVIÈRE***

10 avril - 19h00
Projection Vidéo



Une programmation élaborée par Bahar Taheri autour du thème de la transformation, regroupant des vidéos de quatre artistes de Téhéran, et de quatre artistes de Montréal.

Programmation Vidéo

- Nebras Hoveizavi : Dreamer, 2018. 10:00 min
- Nikki Forest : Flip/Bend Parts 1, 2013. 8:30 min
- Pierre Hebert : Tu ressembles à moi, 2014. 5:46 min
- Mehdi Shiri : Still life, 2016. 4:00 min
- Olivia McGilchrist : ISLAND: VITRINE screen 2, 2018. 6:30 min
- Siavash Naghshbandi : Coming Soon in Cinema, 2016. 00:57 min
- Nelson Henricks : Crush, 1997. 12:00 min
- Siavash Naghshbandi : Tehran invasion and metastasis, 2017. 4:02 min
- Simin Yaghoubi : Tube 1, 2018. 1:43 min

Durée totale : 48: 26 min

*Le titre est emprunté à la vidéo Still Life, Mehdi Shiri, 2015.

Centre des arts
actuels Skol

SKOL

372, rue Sainte-Catherine Ouest, Espace 314,
Montréal, QC, H3B 1A2
www.skol.ca / skol@skol.ca / 514.398.9322



Conseil
des arts
et des lettres
du Québec

Québec

- Conseil des arts et des lettres
- Ministère de la culture, des communications et de la condition féminine
- Emploi Québec



Conseil des Arts
du Canada

Canada Council
for the Arts

CONSEIL DES ARTS
DE MONTRÉAL

